

## CHAPITRE 4

# ÉDUCATION

### 4.1 L'éducation au Canada

#### 4.1.1 Résumé statistique

Entre 1971 et 1981, le nombre médian d'années de scolarité de la population adulte du Canada est passé de 10.6 à 11.8. En 1984, la proportion d'adultes diplômés d'université ou de collège communautaire s'est établie à environ 20.9 %, ce qui représente une hausse par rapport au chiffre de 17.6 % enregistré seulement cinq ans auparavant.

Les inscriptions à plein temps au niveau postsecondaire ont augmenté au cours des années 70 et au début des années 80, tandis qu'elles ont diminué aux niveaux inférieurs. L'ensemble des effectifs à plein temps au niveau postsecondaire a atteint 789,800 en 1985-86, soit une hausse de 33 % par rapport à dix années auparavant. La croissance a été lente à la fin des années 70, s'établissant en moyenne à un peu plus de 1 % par an. Au début des années 80, les effectifs se sont accrus rapidement, progressant de plus de 5 % chaque année, mais vers le milieu de la décennie, les augmentations annuelles ont baissé à moins de 1 %.

Environ six étudiants sur dix à plein temps au niveau postsecondaire sont inscrits dans des universités; le reste fréquente les collèges communautaires. Après avoir été en régression pendant deux ans, les effectifs à plein temps des universités ont commencé à s'accroître en 1979-80. L'année d'après, ils ont dépassé le niveau atteint en 1976-77 et ont continué de s'élargir. Le total enregistré en 1985-86 (467,300) représente une majoration de 26 % par rapport à 1975-76.

Les effectifs à plein temps, au niveau postsecondaire, des collèges communautaires se sont élevés à 322,500 en 1985-86, soit 46 % de plus qu'en 1975-76. La croissance a été constante, mais les hausses annuelles ont été les plus importantes au début des années 80 et ont accusé un recul depuis.

Au niveau postsecondaire, le nombre d'enseignants à plein temps a progressé dans les universités aussi bien que dans les collèges commu-

nautaires, mais plus rapidement dans ces derniers en raison de la croissance des inscriptions. En 1984-85, le nombre d'enseignants à plein temps dans les universités a été de 35,100; dans les collèges communautaires, le nombre d'enseignants à plein temps au niveau postsecondaire s'est élevé à 24,100.

En 1985-86, près de 4.9 millions d'élèves étaient inscrits dans des écoles primaires et secondaires, ce qui représente une baisse de 15 % par rapport au niveau record observé en 1970-71 (5.8 millions). Depuis cette année-là, les effectifs des écoles primaires et secondaires ont fléchi de façon constante. Toutefois, le taux de diminution se stabilise. En effet, le fléchissement annuel enregistré à la fin des années 70 était de l'ordre de 2 %; depuis 1982-83, il est d'environ 0.5 %.

En 1984-85, on comptait 271,000 enseignants à plein temps dans les écoles primaires et secondaires, soit près de 5 % de moins qu'en 1976-77 (284,900). Depuis cette date, à l'exception d'une année, le nombre d'enseignants dans les écoles primaires et secondaires a fléchi chaque année, mais pas aussi vite que les effectifs. Le ratio élèves-enseignants a donc diminué.

**Les dépenses d'enseignement**, de la maternelle au niveau universitaire, ont grossi de façon constante pour s'établir à \$30.5 milliards en 1983, soit un relèvement de 219 % par rapport à la décennie précédente. Au cours de la même période, l'indice des prix à la consommation a grimpé de 146 %. L'enseignement primaire-secondaire a absorbé \$20.0 milliards du total de 1983. Les universités sont intervenues pour \$6.0 milliards, les collèges, pour \$2.4 milliards, et la formation professionnelle, pour \$2.0 milliards.

#### 4.1.2 Histoire de l'enseignement

Les premières formes organisées d'enseignement dans le territoire appelé à devenir le Canada sont régies par l'Église. Québec est fondé à titre de colonie de la France en 1608, et la première école y ouvre ses portes peu après, mais ce n'est qu'en 1824 que le Québec adoptera une loi concernant l'enseignement. La Nouvelle-Écosse l'a déjà fait